

VISITE D'ETAT DE SON EXCELLENCE
MONSIEUR FAURE ESSOZIMNA GNASSINGBE
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE TOGOLAISE
ACCRA, GHANA
24,25, 26 NOVEMBRE 2014
TOAST

Monsieur le Président de la République du Ghana,

Monsieur le Vice-président,

Messieurs les anciens chefs d'Etat,

Monsieur le Président du Parlement,

Monsieur le Président de la Cour suprême,

Mesdames et Messieurs les Présidents des institutions nationales,

Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement,

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et membres du corps diplomatique,

Autorités militaires, religieuses et traditionnelles,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi avant toutes choses, d'exprimer ma profonde gratitude à mon frère et ami le Président John Mahama Dramani et au peuple ghanéen, pour l'accueil particulièrement chaleureux et fraternel qui m'a été réservé tout au long de cette journée mémorable.

La visite d'Etat que je viens d'entamer dans cette belle cité d'Accra qui resplendit de modernité, est, à tous points de vue, un événement inédit. C'est, en effet, la toute première fois, dans la longue histoire des relations entre le Togo et le Ghana qu'une visite d'Etat vient sceller le partenariat entre deux Etats qui sont à la fois intimement liés par l'histoire et soudés pour toujours par la géographie.

Les relations entre le Togo et le Ghana sont très anciennes. Elles plongent leurs racines dans un passé qui se perd dans la nuit des temps. Elles se sont aussi tissées parfois, dans le feu de l'histoire contemporaine, avec toute sa part de heurts et de tensions.

La visite d'Etat que j'ai l'honneur d'effectuer durant ces trois jours en terre ghanéenne, est toutefois le signe infaillible qu'au fil des ans et des décennies, nous avons réussi à assumer notre passé qui comporte de nombreux points d'intercession. Nous avons su transcender les legs de l'histoire. A la faveur de cette dynamique nouvelle, nous avons pu entreprendre ensemble et dans l'harmonie, la construction d'une relation nouvelle, empreinte de maturité et qui ouvre de nouvelles perspectives pour notre coopération bilatérale.

Après un tel parcours, nous devons dès aujourd'hui prendre toute la mesure de la responsabilité qui nous incombe face à l'histoire. Il nous revient en effet de mettre à profit le climat de confiance durable qui règne désormais entre nos deux pays, en donnant une ampleur nouvelle et inégalée à nos échanges économiques et commerciaux. C'est ainsi que nous jetterons les bases d'une coopération audacieuse, dans tous les domaines où il est possible de travailler ensemble pour assurer le mieux être de nos populations respectives.

Dans un monde traversé par des soubresauts multiformes, mon souhait le plus ardent est de voir le Togo et le Ghana marcher main dans la main. Mon aspiration la plus profonde est de voir le Togo et le Ghana servir d'exemple, en parlant d'une

seule et même voix sur toutes les questions qui comportent des enjeux majeurs pour nos concitoyens.

Monsieur le Président de la République,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Dans notre commune détermination à bâtir dans l'amitié un nouveau modèle de coopération, résolument placé sous le signe de la modernité, de la confiance mutuelle et du partage d'expériences, je suis particulièrement heureux que nous puissions évoquer aujourd'hui le passé avec un certain détachement.

Comme chacun le sait, l'histoire des relations entre le Togo et le Ghana n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. C'est aujourd'hui un réel privilège de pouvoir évoquer certains aspects de ce passé, que nous assumons pleinement, car ils font désormais partie de notre identité commune.

Si ma mémoire est bonne, la première visite officielle d'un Président ghanéen au Togo remonte à mai 1969. A l'époque, le général Ankrah avait franchi la frontière, pour explorer avec le père de la nation togolaise, Feu le Président Gnassingbé Eyadema, les moyens de renforcer les liens d'amitié et de coopération entre nos deux pays.

Les anciens ici présents se souviennent sans doute de cet épisode car il symbolisait une forme de détente, après les nombreuses crispations engendrées par les luttes tumultueuses pour l'indépendance, menées parfois avec passion, de part et d'autre de la frontière.

Il n'est un secret pour personne qu'au moment où les luttes pour l'émancipation du joug colonial battaient leur plein, le panafricanisme total et passionné du premier Président ghanéen Kwamé N'kumah n'a pas été facile à concilier avec le combat du père de l'indépendance togolaise, Feu le Président Sylvanus Olympio, favorable à une Fédération des Etats Unis d'Afrique au sein de laquelle le Togo n'entendait pas diluer son identité.

Aujourd'hui c'est un hommage unanime que nous devons rendre à ces pionniers, à ces visionnaires qui ont façonné l'Afrique par leur engagement intrépide pour la liberté et l'unité.

Avec le recul, l'on peut dire, en accord avec les historiens que les relations entre le Togo et le Ghana ont ensuite globalement évolué en dents de scie, au gré des vicissitudes, des frontières qui se ferment de temps en temps et qui s'ouvrent à nouveau, en fonction des impératifs de la gestion des défis sécuritaires...Autant de péripéties qui n'ont pourtant jamais altéré définitivement les liens intrinsèques de fraternité qui unissent nos deux pays.

J'en veux pour preuve, la signature déjà dès le 7 avril 1971, d'un traité jetant les bases d'une coopération sécuritaire salubre entre nos deux pays. Il en va de même du soutien total et sans équivoque que le Togo a apporté en août 1994 à l'accession du Ghana à la présidence en exercice de la CEDEAO. Quand le Togo a été à son tour candidat à la présidence en exercice de la CEDEAO en 1999, le Ghana lui a apporté un soutien spontané et sans faille.

Les nuages qui assombrissaient par intermittence le ciel de la coopération entre le Togo et le Ghana se sont depuis lors dissipés, ouvrant ainsi la voie à une période de normalisation des relations dont les populations togolaises et ghanéennes partagent aujourd'hui les fruits avec le même sentiment de reconnaissance.

C'est avec le sens du devoir que je salue ce jour, tous les artisans de la normalisation, tous ces hommes d'Etat et toutes les bonnes volontés qui ont su embrasser et défendre la cause de l'amitié profonde entre le Togo et le Ghana comme une valeur intemporelle qui transcende tous les clivages.

Je tiens à rendre un hommage tout particulier au Président John Atta-Mills qui nous a quittés prématurément et qui a œuvré avec conviction pour que le Ghanéens et les Togolais vivent dans l'harmonie et la concorde. Que Dieu lui accorde le repos éternel.

Les crispations d'autrefois appartiennent donc à un passé définitivement révolu. Après avoir autant avancé sur le chemin de l'entente cordiale et de l'amitié, tournant ainsi le dos au passé, nous ne pouvons plus reculer. Le Togo et le Ghana doivent

continuer à avancer ensemble sur le chemin de la paix et de la concorde qu'ils ont tracé ensemble.

Je demeure toutefois convaincu que les défis majeurs auxquels notre sous-région et notre continent sont aujourd'hui confrontés, ne nous autorisent guère à dormir sur nos lauriers. Nous devons faire plus, nous devons aller plus loin.

Monsieur le Président de la République du Ghana et cher Frère,

Distingués invités,

Mesdames et messieurs,

A l'heure où les défis communs s'amoncellent à nos portes, à l'heure où la criminalité transfrontalière et le banditisme prennent des proportions de plus en plus inquiétantes, nos responsabilités ne peuvent plus se limiter à la préservation de nos récents acquis.

Même si nous l'avons conquise de haute lutte, la normalisation de nos relations bilatérales ne saurait être notre seul horizon.

Nous devons dès à présent prendre un pari audacieux sur l'avenir, en cultivant chaque jour la précieuse relation d'amitié et de solidarité qui lie désormais le Togo et le Ghana afin de la hisser au niveau le plus élevé.

Je voudrais dans cette perspective vous faire part, Monsieur le Président et Cher frère, de la détermination du Togo à vous apporter tout son soutien, dans l'accomplissement de la haute mission que notre sous-région vous a confiée, en vous portant à la tête de la CEDEAO.

Nous resterons plus que jamais mobilisés à vos côtés, car notre organisation commune, que vous présidez avec sagesse et clairvoyance, est aujourd'hui à la croisée des chemins. Après presque quatre décennies consacrées à combattre le repli sur soi et à pousser les gouvernements et les peuples de notre sous-région à faire cause commune dans la lutte pour la paix, la sécurité et le développement économique et social, il nous appartient de capitaliser sur cette longue expérience pour nous projeter encore plus loin sur la voie de l'intégration sous-régionale.

Je me réjouis dans cette perspective que nous ayons choisi lors du récent sommet extraordinaire de la CEDEAO, qui s'est tenu ici même à Accra, d'intensifier et de mieux coordonner les efforts de nos Etats en vue d'endiguer la propagation de la maladie à virus Ebola et de l'éradiquer.

Monsieur le Président, j'entends travailler en parfaite symbiose avec vous sur cet agenda important pour notre espace communautaire.

Le bilan de cette épidémie demeure préoccupant et nous devons tout mettre en œuvre pour que chaque Etat et chaque individu se sente concerné par la riposte que nous devons organiser méthodiquement et avec détermination. Il nous faut à cette fin, promouvoir impérativement l'esprit de solidarité avec les pays touchés par l'épidémie. Il nous faut intensifier nos efforts pour une mobilisation effective des ressources nécessaires à une réponse énergique contre cette épidémie dévastatrice.

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Comme chacun le sait, le premier pas vers l'intégration passe par le développement des relations de bon voisinage. Pour ce qui nous concerne au Togo, nous souhaitons plus que jamais que ce premier pas, nous ouvre davantage sur le Ghana, pays avec lequel nous avons tant de choses en commun.

L'heure est sans doute venue de mobiliser toutes nos forces pour répondre ensemble aux défis pressants de défense et de sécurité. Sans la paix et la sécurité, nos efforts pour le progrès économique et social ne seront pas couronnés de succès.

C'est pourquoi, nous devons tout mettre en œuvre pour déployer un mécanisme de vigilance de tous les instants, en particulier le long des zones frontalières.

Nous devons continuer à nous battre ensemble afin que nos frontières ne deviennent pas des lieux d'incubation pour toutes sortes de trafics.

A deux, l'on est toujours plus vigilant. Ensemble, il nous sera plus facile de barrer la route aux trafics de drogue, à la piraterie maritime, au terrorisme, bref à tous les crimes organisés qui menacent directement notre sécurité et affectent nos économies. Ensemble, il nous sera plus aisé de préserver la paix et la sécurité de

part et d'autre de nos frontières pour créer un climat propice à la réalisation notre potentiel de croissance économique et de développement.

Je me félicite à cet égard des progrès que nous avons déjà pu réaliser ensemble, grâce à la mise en œuvre de projets à fort potentiel d'intégration. Ces projets portent notamment sur l'énergie, l'accès à l'eau potable et les infrastructures de transport et de communication.

L'inauguration conjointe, il y a quelques semaines, du poste de contrôle juxtaposé de Noépé marque de ce point de vue une avancée concrète.

Mais vivement que ces réalisations soient comme des prémices qui annoncent des moissons plus abondantes dans le domaine des infrastructures.

Le lancement dès mercredi à Aflao, des travaux d'extension de la voie ferroviaire devant permettre l'embranchement du réseau togolais au réseau ferroviaire ghanéen s'inscrit pleinement dans cette dynamique.

A terme, le Togo et le Ghana deviendront, je le souhaite vivement, un maillon essentiel de la chaîne de l'intégration qui se construit activement au sein de la CEDEAO.

Durant des décennies, nous avons travaillé ensemble et non sans succès, à surmonter les contingences historiques et les barrières linguistiques qui auraient pu entraver notre volonté de marcher main dans la main vers le progrès.

En empruntant aujourd'hui la voie de la refondation des liens d'amitié entre le Ghana et le Togo, nous nous donnons les moyens de répondre aux attentes de deux peuples qui aspirent avec la même ferveur à la paix profonde et durable, à la concorde et au développement économique et social.

Sur ce, je lève mon verre en l'honneur du Président John Mahama Dramani, en l'honneur de tous les artisans de la normalisation des relations entre le Togo et le Ghana et en l'honneur du peuple ghanéen auquel le peuple togolais porte plus que jamais une amitié indéfectible.

Je vous remercie.